blessé, dit le gouverneur à M. Burnelli; vous avez un mouchoir à la tête.— Personne de nous n'est blessé, répondit le commandant de la barque; dans la lutte, j'ai seulement perdu mon fez.— Et les pirates, demanda M. Coménéos.—Les pirates m'ont dit, mais ils ne se laissent pas prendre, il y a deux jours que nous n'avons ni bu, ni mangé.— Aussitôt il leur fut donné de quoi satisfaire la soif et la faim, et Burnelli raconta sa rencontre avec Nigro. Ce jour vers la nuit du 19 qu'il débarqua avec les siens à Tchurui, et qu'il se mit à la poursuite des bandits. Après quelques jours et cinq nuits d'allées et de venues, il les vit se dirigeant vers la montagne armés de pied en cap. La nuit arrivait à grands pas; après avoir reconnu les pirates, M. Burnelli et les siens montèrent au sommet de la montagne en prenant par le côté opposé où se trouvaient Nigro et ses complices; et de nuit ils étaient face à face.— Rendez-vous, leur dit M. Burnelli. Les pirates répondirent par la décharge de leurs fusils, et la fusillade continua de part et d'autre durant une demi-heure, au bout de laquelle les quatre bandits furent laissés sur le carreau.

« M. Burnelli s'empara de leurs armes et de tout ce qu'ils avaient d'important sur eux et de nature à prouver leur identité. Remise en fut faite à M. Coménéos, qui les remercia avec effusion de leur belle conduite.

« Le récit achevé, le commandant du *Fabert* rédigea ses notes, complimenta Burnelli et ses compagnons, et prit la route de Smyrne pour faire son rapport à son vice-amiral; Hussein bey prit le large pour se rendre à Vathi, et M. Coménéos alla au faubourg de Maratho-Campo.

« Ainsi s'est terminée cette expédition dont tout le commerce de la Méditerranée doit s'applaudir. »

Jeudi dernier, le Sultan s'est rendu au Havour, partie de l'Arsenal destinée à la réparation des vaisseaux de la marine, pour assister à la mise à flot de la frégate de premier rang la *Nizamié*, qui a été remise à neuf et prête à recevoir son armement.

Dès le matin, S. A. la Validé Sultane, s'était rendue pour le moment dans les appartements des bureaux de l'amirauté d'où elle pouvait assister commodément à cette solennité et où une réception agréable et des rafraîchissements lui avaient été préparés par les soins du Capitan pacha. Plus tard les princesses de la cour se sont rendues en voitures dans le même lieu.

Deux tentes d'une grande élégance avaient été préparées pour Sa Majesté; d'autres tentes en grand nombre étaient disposées soit pour le Grand-Vézir, soit pour les autres ministres et les hauts fonctionnaires.

Au même moment arrivaient Réchid pacha, le Cheik-ul-Islam, le ministre de la guerre, Rifaat pacha, Suleyman pacha et un grand nombre d'officiers supérieurs de l'armée et quelques étrangers de distinction.

Les troupes d'infanterie de marine de la caserne de Cassim-Pacha, ayant en tête leur belle musique, formaient une double haie autour de l'emplacement de la solennité.

Vers midi les signaux ont annoncé l'arrivée du Sultan qui s'est rendu en caïk jusqu'au Havouz et a été salué par les cris des troupes sous les armes et les batteries du *Sourié*, dont l'équipage était sur les vergues ornées de pavillons de toutes couleurs. Au moment où Sa Majesté mit le pied à terre, elle a été reçue par le Grand-Vézir et le Capitan pacha, qui l'ont conduite à la tente qui lui était préparée.

Après quelques moments de repos, le Sultan a examiné avec attention le navire qui va augmenter sa marine, et a ordonné d'ouvrir immédiatement les vannes qui devaient remplir le bassin.

Pendant que le navire était soulevé par le flot, que les poutres qui l'étayaient se détachaient de ses flancs et que le niveau s'établissait entre le bassin et la mer, le Sultan donnait quelques audiences; les deux commandants des frégates qui, l'année passée, sont allés stationner à Londres et à Toulon, et qui ont été promus au grade de colonel, ont été présentés par le Capitan pacha et admis à l'honneur d'offrir au Souverain l'hommage de leur reconnaissance. Le Sultan s'est entretenu assez long-temps avec le Grand Amiral et ses deux officiers.

Près de la tente Impériale on remarquait sur une table un petit modèle d'une machine à vapeur qui a constamment et régulièrement fonctionné pendant toute la durée de la cérémonie. Sur une autre table était aussi une pendule à mouvement continu, ouvrage très remarquable dû à un Turc.

Au moment où le navire était prêt à passer dans le port, les ulémas et les officiers de Sa Majesté, un uléma est venu, selon l'usage, réciter à haute voix les prières pour la conservation du navire et la prospérité des armes du Sultan, prières auxquelles les nombreux assistants ont répondu avec une grande ferveur.

Alors les portes de l'écluse ont été ouvertes et le bassin, au milieu des fanfares de musique, a franchi le passage et est venu prendre place à peu de distance dans le port où son armement sera promptement organisé.

Pendant cette cérémonie qui a duré plusieurs heures par une chaleur intense, des rafraîchissements de toute espèce avaient été préparés parles soins du Capitan pacha; non seulement pour le Sultan, mais pour ceux qui assistaient.

Après la sortie du navire, le Grand-Vézir s'est rendu auprès de Sa Majesté et a eu avec Elle un long entretien. Avant de se retirer, le Sultan a exprimé au Capitan pacha toute sa satisfaction pour la précision avec laquelle l'opération de la mise à flot avait été conduite.

Le Grand-Vézir et le Capitan pacha ont accompagné le Sultan jusqu'à son caïk, et son départ a été salué par les batteries du *Sourié* et les cris de toutes les troupes.

D'importantes améliorations dans la marine ont été ordonnées par le Sultan, et Méhémet Ali pacha, inventeur du navire, a reçu de la haute confiance de Sa Majesté, est bien capable de les réaliser. Le Capitan pacha se distingue non seulement par sa fidélité et son dévouement sans bornes à la gloire du Sultan mais aussi par son activité infatigable, par une énergie de caractère peu commune et surtout par une persévérance de volonté qui seule peut assurer le succès de ses efforts pour opérer les réformes qu'on attend de son expérience.

A l'occasion de cette cérémonie, les bureaux de la Porte ont été fermés jeudi dernier.

Un de nos abonnés nous écrit pour rectifier les quelques lignes de Bucarest que nous avons publiées sur l'ex-Prince Miloch à l'occasion de son arrivée dans cette ville. Nous ne faisons nulle difficulté d'accueillir sa lettre, où il explique le but de la présence de l'ex-Prince en Valachie, et se porte garant de ses sentimens de loyauté envers la Porte et d'abnégation politique. Nous ne demandons pas mieux qu'il dise vrai :

A. M. LE RÉDACTEUR.

Monsieur,

On lit dans le *Journal de Constantinople* du 19 septembre les lignes suivantes :

« L'ex-Prince Miloch vient d'arriver à Bucarest de Heidelberg par Presbourg; sa présence n'était ni attendue ni nécessaire, et il n'est pas à supposer qu'étant du nombre des ex-Hospodars incorrigibles qui n'ont su faire que des sottises lorsqu'ils étaient à la tête de l'administration, il ne soit rendu en Valachie pour y raffermir l'ordre et la tranquillité. Il paraît que l'expérience ne leur sert de rien. Que leur y ont donc fait les populations des principautés pour qu'ils s'acharnent après leur calme et leur bien-être! Fort heureusement qu'elles sont placées sous la protection de la S. Porte et du Prince qu'elle a nommé, et que cette commune sollicitude déjouera tous les mauvais projets, s'il en existe. »

Le Prince Miloch, éloigné depuis long-temps de la scène politique, n'a jamais songé à y reparaître. Tout le monde et le gouvernement de S. M. le Sultan en particulier lui rendent justice à cet égard.

Le Prince n'a qu'une pensée dominante; celle de passer dans le repos le reste d'une vie dont l'aurore fut pour lui remplie des plus amères déceptions.

Il possède en Valachie des propriétés considérables dont l'exploitation aux que d'autres affaires d'intérêt y rendent de plus en plus indispensable. Il a passé, en dernier lieu, près d'un an en Valachie, sur l'autorisation de la S. Porte, et il ne s'en est éloigné depuis quelques mois que pour cause de santé.

Pour avoir perdu un pouvoir qu'il ne regrette pas trop, nous en avons la certitude, le Prince Miloch n'est pas exilé du territoire d'un Empire où les lois de la plus sainte hospitalité régnent aussi vivaces que le jour où il a été fondé. Le Prince peut donc, sous l'égide du Souverain le plus clément, aller partout où ses intentions ne peuvent être mal interprétées, et habiter ses terres dans un pays où il ne lui est guère possible de conspirer contre la tranquillité publique, même quand il en aurait le vouloir.

Il n'y a que les ennemis du Prince qui puissent attribuer à son voyage, dans une pensée d'hostilité, un but tout différent de celui qu'il motive.

J'suis, Monsieur le Rédacteur, de votre justice et de votre impartialité, l'insertion dans vos estimables colonnes de ces lignes écrites dans l'unique pensée de faire connaître la vérité sur un fait dont la malveillance s'est emparée pour l'exploiter à son gré.

Agréez, Monsieur, l'assurance de mes sentimens distingués.

Un de vos abonnés, BERTO DERNIVIN.

Constantinople, 30 septembre 1851.

Une dépêche télégraphique de Paris du 22 septembre, publiée dans le *Corriera Italiano* du 23 qui nous a été apportée par le courrier de Vienne arrivé hier, contient ce qui suit :

« Le ministère dément le bruit qui court de coups d'état et de dissensions relativement à la loi électorale. »

Mercredi dernier, le conseil des ministres s'est réuni à la Porte, sous la présidence du Grand-Vézir.

Par ordonnance impériale, en date du 2 octobre :

Salih bey, ex-membre du grand conseil et fonctionaire de seconde classe, est nommé gouverneur de Routchouk;

Raghib pacha, ex-gouverneur de Smyrne, est nommé gouverneur-général de Harpout;

Kiamil pacha, ex-gouverneur de Koniah, est nommé gouverneur-général de Smyrne;

Sélim pacha, ex-gouverneur de Cherhirzour, est nommé gouverneur-général de Koniah;

Ali pacha, ex-gouverneur de Harpout, est nommé gouverneur-général de Cherhirzour;

Kiani pacha, général de division, est nommé gouverneur de Tricala;

Djemal pacha, gouverneur de Tricala, est nommé gouverneur de Sérés;

Moustafa-Zarif pacha est nommé gouverneur-général de Vidin.

NOUVELLES DIVERSES.

Vendredi dernier, S. M. le Sultan, accompagné de sa suite ordinaire, s'est rendu à la mosquée d'Eyoub, et y a assisté à la prière de midi.

— A'ali pacha, ministre des affaires étrangères qui avait été passer quelques jours à Tchamlidja, est revenu à sa maison de campagne de Boyadji-Keui.

— Lundi dernier, Ismaïl pacha, ministre du commerce, de l'agriculture et des travaux publics, s'est rendu au palais Impérial de Beyoglou et a été admis à l'honneur de déposer l'hommage de son dévouement et de sa reconnaissance aux pieds du Sultan, qui a daigné lui donner en présent son portrait enrichi de brillans et lui faire un accueil aux plus flatteurs.

— Demain dimanche, commencent les fêtes du Courban-Bairam, annoncées aujourd'hui à la population musulmane par le canon des batteries de terre et des bâtimens de guerre mouillés dans le port.

A l'occasion de ces fêtes, les bureaux de la S. Porte ont été fermés aujourd'hui et ne rouvriront que jeudi prochain.

— Par une récente ordonnance impériale, Méhémet pacha, l'actif et zélé gouverneur d'Alep, qui a su, par son esprit de conciliation et en même temps par sa fermeté, ramener le calme dans cette province, a été appelé au commandement en chef de l'armée d'Arabie en remplacement d'Emin pacha décédé. Méhémet pacha est lui même remplacé dans le gouvernement d'Alep par Osman pacha, ex-gouverneur de Harpout.

— Lundi dernier, Méhémet pacha s'est rendu au palais de Beylerbey et a été admis à l'honneur de déposer l'hommage de son dévouement et de sa reconnaissance aux pieds de S. M. Il va nouvelle commandant en chef de l'armée d'Arabie et doit partir dans une vingtaine de jours pour son quartier-général à Damas.

— M. le marquis de Lavalette, ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire de la République française, s'est rendu ces jours derniers chez le ministre des affaires étrangères et a eu une conférence avec ce haut fonctionnaire.

— M. Kletzl, chargé d'affaires d'Autriche, s'est également rendu chez A'ali pacha, et a eu une conférence avec ce ministre.

— Mardi, sir Stratford et lady Canning, accompagnés du comte de Bath, de lord Henry Thin, de M. Baring, avec son fils, ont rendu le noble lord Hasburton, nobles et riches anglais qui se trouvent depuis quelques jours à Constantinople et comptent prochainement partir pour Naples, se sont rendus à Kanlidja pour y faire une partie et un dîner de campagne avec quelques-uns de leurs nombreux parents et de quelques personnes de la haute société de Péra.

— Dans une de ces dernières séances, l'académie des Sciences et Belles-Lettres a nommé une commission composée de membres savans et expérimentés; cette commission, comme nous l'avons déjà dit, a pour mission d'étudier le meilleur système à adopter pour la rédaction d'un dictionnaire contenant tous les mots turcs, arabes et persans usités dans la langue ottomane, et de présenter à l'Académie un rapport sur ce sujet. Il existe, pour la facilité de ce travail, d'immenses matériaux que la commission choisira et examinera avec le plus grand soin; car avec l'état flottant où se trouve maintenant l'instruction en Turquie, avec les progrès qu'y fait l'étude des sciences et des langues orientales, ce dictionnaire composé par les hommes les plus compétens en pareille matière, et solennellement adopté, établisse d'une manière formelle et sur des bases immuables les principes de la langue ottomane, et devienne le code officiel de la littérature turque.

— Les eaux primitivement destinées au Téké des Derviches, à Péra, et dont les tuyaux nécessaires ont été perdus, ont été, comme nous l'avons dernièrement annoncé, retrouvées par les soins d'Ismaïl pacha, ministre des travaux publics, en exécution des ordres formels du Sultan. Déjà elles ont pu être amenées jusqu'à la caserne des Grands-Champs et l'activité avec laquelle les travaux sont poussés, font espérer qu'elles arriveront à leur ancienne destination; la quantité en est assez considérable, malgré la sécheresse, et va à 10 *masra*; elle augmentera certainement après la saison des pluies.

— On nous écrit de Brousse, le 27 septembre:

« Jeudi dernier, MM. G. Crespin, vice-consul de France, et Gabriel Gismardi-bossian, agent de la compagnie des Sarafs d'Anatolie à Brousse, membres de la commission pour la route de Ghemlek, en se rendant à Soussegherlik, dans les environs de Brousse, pour y inspecter du bois de construction destiné aux ponts de la route, ont été victimes d'un bien malheureux accident: leur voiture à versé. M. G. Crespin ayant eu la clavicule gauche fracassée, est alité et éprouve encore d'affreuses douleurs; il n'y a, au reste, aucun danger pour sa vie, M. Gabriel en a été quitte pour quelques contusions qui lui ont fait perdre connaissance pour quelques instants, mais qui n'ont pas été très graves; actuellement il est parfaitement rétabli. Ces accidents qui se renouvellent souvent sur les routes des environs de Brousse et dont l'état laisse à désirer, feront apprécier encore plus les avantages de celle qui se construit actuellement et dont les travaux se poursuivent avec activité.

« La difficulté de se procurer les moyens de transport occasionnera seulement quelque retard à l'empiérement.

« La tournée de S. M. le Sultan sera mise en activité lundi prochain. Notre gouverneur-général, Sarim Pacha, accompagné des autorités locales et des notables de la ville, doit s'y rendre pour l'inaugurer.

« Des ordres sévères ont été donnés pour que les pièces d'or *méjidié* qui circulaient à raison de 110 piastres, n'eussent cours qu'à 100 piastres.

« Les *Caïmés* sont mis hors de cours avec ordre de les renvoyer à Constantinople. »

— Une lettre de Travnik (Bosnie), en date du 12 septembre, nous annonce la triste nouvelle qu'Omer pacha venait de perdre d'une façon bien malheureuse une de ses filles âgée de quatre mois. La pauvre enfant se trouvait en voiture avec sa mère; la voiture a versé et l'enfant a été tuée sur le coup. Ce malheur a vivement affecté Omer pacha. Le même nouvelle nous est donnée par notre correspondant de Salonique, dont nous publions la lettre plus bas.

— On nous mande également de Travnik à la même date :

« La Bosnie est complètement tranquille, et ses habitans jouissent déjà des bienfaits de la pacification.

« Les nouvelles de Belgrade nous apprennent que MM. Petronievich et Garachanini, s'étant absentés en vertu d'un congé, ont été remplacés provisoirement par MM. Aleco Jankovich et Knézevich. Ces deux derniers, d'un talent remarquable, sujets autrichiens et compris à la politique de l'école de Vienne, savent concilier le meilleur intérêt avec le consulat d'Autriche, et par leur conduite assurer les relations de bon voisinage.

« On dit aussi que tous les Bohêmes employés en Serbie sont partis pour l'intérieur du pays, afin de maintenir les habitans, par leur sages exhortations, dans la bonne voie où ils se trouvent vis-à-vis de l'autorité impériale.

« M. Jaskovich a mis en rapport les hommes intelligens et les populations qui commencent à s'instruire, seul moyen d'adoucir les mœurs publiques, et de mettre fin à l'influence des hommes rétrogrades qui tiraient toute leur force du règne des abus »

On lit dans les Journaux d'Europe que dans le consistoire tenu par le Pape au Vatican, le 5 septembre, le Saint-Père a préconisé pour le patriarcat de Constantinople, M. Luccíardi, en remplacement du cardinal démissionnaire, S. Em. Cagiano de Azevedo, évêque de Sinigaglia.

— On nous écrit de Bucharest, en date du 29 septembre :

« M. le chevalier Appert, membre du conseil-général des prisons de France, inspecteur des institutions de bienfaisance, des sociétés savantes, qui voyage dans un but philantropique et vient de séjourner quelque temps en Moldavie, est arrivé ici avant hier. Il se propose de visiter les prisons, les hospices civils et militaires, ainsi que les écoles. Le prince s'est empressé de lui donner toutes les facilités qu'il pouvait désirer à cet effet »

— Ces jours derniers, un crieur public proclamait 60,000 piastres de récompense à celui qui rapporterait à son propriétaire un petit portefeuille contenant 60,000 piastres en coupons. Heureusement pour celui qui avait perdu cette somme, un sofia l'a retrouvée, et après s'être assuré de l'identité du propriétaire, il lui a remis le précieux portefeuille, sans vouloir accepter la récompense promise. Il y a eu lutte de générosité de part et d'autre et le propriétaire a fini par persuader l'honnête sofia et lui faire accepter la récompense promise, non sans difficultés, tant son action lui paraissait simple et naturelle.

— On lit dans le *Toulonnais* du 12 septembre :

« Le ravitaillement des bâtimens composant l'escadre de la Méditerranée se poursuit avec la plus grande activité. Déjà les équipages de l'*Bayard*, le *Jupiter* et l'*Eylau* ont embarqué leurs vivres. Les ordres du ministre de la marine sont exécutés avec une telle ponctualité, que l'escadre sera prête à prendre la mer même avant le 15 de ce mois, époque fixée.

« Les réparations de la corvette à vapeur le *Caton*, qui est entrée au bassin, ainsi que nous l'avons annoncé, sont poussées aussi avec vigueur et seront bientôt terminées. Nous apprenons que le vaisseau mixte le *Charlemagne*, qui doit faire partie de l'escadre, pourra aller en rade vers le 15 de ce mois. Le commandant de ce vaisseau, qui a reçu une partie de l'équipage du vaisseau le *Valmy*, est très avancé.

« Les dernières pièces de la machine du vaisseau à vapeur le *Napoléon*, sont arrivées ces jours derniers par la gabare la *Girafe*. Le vaisseau le *Napoléon*, va entrer en armement; les rôles de son équipage seront sous peu de compte de 15, nous assure-t-on. Si, comme tout porte à le croire, les vaisseaux le *Henri IV*, qui est en station dans les eaux de Lisbonne, et la *Ville-de-Paris*, viennent rallier le pavillon de l'amiral, nous aurons sous peu dans la Méditerranée des forces navales assez considérables. »

— Un crime affreux est venu remplir d'épouvante le quartier de Kalionidji-Koulouk. Nous connaissons le malheureux événement jeudi dernier, à onze heures du soir, les rues de ce quartier, les détails qui nous ont paru les plus exacts et que nous avons recueillis au milieu des mille versions auxquelles ce crime a donné lieu. Un croate, âgé d'environ 35 ans, homme fort et vigoureux, pourvoyé par un dizaine d'un litre de raki, après s'être promené dans la journée, serait arrivé devant la porte de sa maison, et là une lutte terrible se serait engagée en silence entre ces individus et le croate. Celui ci, armé de deux pistolets, aurait tiré sur ses adversaires, mais sans succès, les ayant pris feu. Quoiqu'il en soit, au bout d'un combat de peu de durée, le croate aurait été frappé mortellement d'un coup de couteau: on a retrouvé son corps partagé presque en deux à la hauteur de la poitrine par une blessure large et profonde. Les assassins sont inconnus et n'ont pu être, par conséquent, encore arrêtés.

— Jeudi, à midi, un bazar-kaïk monté par deux bateliers qui traversait le Bosphore, a été heurté par le bateau à vapeur qui fait le voyage des îles des Princes et coupé en deux; les bateliers ont pu se sauver.

(Correspondance particulière.)

SALONIQUE, 23 *septembre*—Un événement fâcheux, devenu ensuite tragique, a eu lieu jeudi dernier vers le soir. Parmi les détenus pour crimes qui sont dans les prisons du palais du gouvernement, on en avait fait sortir quatre pour entasser, dans la basse-cour, du bois à brûler et transporter dans un magasin voisin les caisses des archives des diverses branches de l'administration, opération qui se fait tous les soirs; depuis quelques jours on les occupait à ce genre de travail qui ne durait pas long-temps; ces individus auraient, dès le premier jour, conçu le projet de s'échapper après la clôture du conseil municipal, et au moment où le pacha s'était déjà retiré dans ses appartemens particuliers et qu'il ne restait que fort peu de gardes à la grande porte du palais, chacun d'eux s'empara d'un bois à brûler et ils fondirent sur les quelques gardes, renversant quelques cruches suspendues pour le service des pompes et courant à toutes jambes dans plusieurs directions de la ville. A vis en ayant été donné aussitôt au gouverneur-général, il dépêcha à leur poursuite la plupart de son monde, avec ordre de les prendre morts ou vifs. — Des savarys à qui on donnerent l'ordre aux gardiens des portes de la ville de fermer; au moment où la porte-neuve fermait ses battants, trente-cinq de ces criminels arrivèrent à temps pour se frayer un passage et fuir sur la colline du couvent des Derviches. Dans l'intervalle, trois d'entr'eux poursuivis par les gens du pacha qu'ils blessèrent à coups de fusil, cherchèrent à se frayer un chemin de coups de feu et de yataghan. Dans cette bagarre quelques personnes qui rentraient dans la ville, par la porte-neuve, coururent le plus grand risque pour leur vie, car les criminels tentèrent ce qu'ils pouvaient pour se faire place en enlevant les armes aux passans. Pendant la nuit et le lendemain, on est parvenu à saisir ceux qui s'étaient sauvés dans la ville et la banlieue au nombre de 15. Vendredi, à la tombée de la nuit, on en a mené huit autres arrêtés dans la vallée de Zaglivere; il en reste encore 14 à saisir, qui se seront certainement cachés dans les montagnes et dans les forêts. Entre gens à cheval et à pied, l'autorité locale fait battre la campagne à 300 personnes qui sauront retrouver les fugitifs, espère-t-on. Heureusement que les chefs de bande Kara Saly, Kiel Hasan et Zaglivery Méhémet, redoutables par leurs crimes multiples, sont du nombre de ceux qui furent remis dans le cachot. — La nuit de l'évasion de ces criminels, on était toujours sur le qui vive, de crainte de voir éclater quelqu'incendie. On en a été quitte, fort heureusement, pour la peur. Il est question de quelques destitutions parmi les geôliers et les gardiens des portes du palais.

Depuis long-temps, on projetait le desséchement des eaux stagnantes qui sont tout près de la porte du Vardar, et tous fessient des vœux pour voir mettre à exécution ce projet qui sera d'un immense bienfait pour les habitans de Salonique. Nous sommes heureux d'annoncer que sur le rapport adressé au gouvernement par Yacoub pacha, un ingénieur a été expédié de la capitale dans ce but. Les frais que nécessitera cette opération s'élèveront à 34,000 piastres. Le pacha a adressé à MM. les consuls une circulaire dans ce sens, en les priant de vouloir avertir leurs nationaux pour qu'ils aient, eux aussi, à contribuer à l'assainissement de la ville.

La corvette ottomane qui est de station ici, a fait hier des évolutions; l'artillerie a bien joué pendant que le navire était en panne. On ne peut que louer le commandant de la corvette de son zèle à exercer les marins à leurs ordres. Vers les trois heures de l'après-midi, le entier de cette division, qui avait été faire une tournée dans le golfe, prêta l'ancre dans cette rade. Nulle partit n'y a trace de pirates.

L'ex-Defterdar de Monastir, Essad-effendi, est arrivé ici avec sa famille vendredi dernier, et s'embarque ces jours-ci sur le *Sasoun Bahri* pour rentrer à Constantinople.

Nous mandions le très prochain départ pour Larisse de S. A. le prince Nicolas Guillaume, duc de Wurtemberg, voyageant sous le nom de Baron Wanden. Ce personnage est réellement parti de Salonique samedi dernier; il nous avait, avant son départ il a fait, accompagné de M. Dobrawich, général-consulat d'Autriche, une visite au gouverneur-général, qui le reçut avec tous les honneurs dus à son rang.

On mande des confins de la Bosnie l'affligeante nouvelle qu'une jeune fille de 4 mois du généralissime Omer pacha, qui naquit de son épouse, a été tuée le 8 du mois, en allant de mourir dans le trajet de Travnik à Serrayova, le carrosse qui l'y amenait ayant versé. Le généralissime, entre Serajoyova, avait décliné les honneurs militaires; il n'a pas voulu non plus qu'on lui fit le salut d'usage de 19 coups de canon.

Par suite de plusieurs passagers de Monastir, nous sommes informé que la journée du 10 courant a été marquée par une température très froide; le sommet des montagnes blanchissait déjà à la suite d'une légère couche de neige, signe précoce de l'hiver. Depuis plusieurs jours déjà, l'on y fesait des manœuvres militaires; la colonne de l'infanterie ont fait des exercices à feu le 14 de ce mois avec train d'artillerie. Les recrues arrivaient déjà à Monastir, de toutes parts. Les décorations militaires y ont aussi été retirées pour être expédiées à Constantinople. Le nouveau consul d'Autriche, M. Wattermayer, n'y était pas encore arrivé, mais des paquets à son adresse et de l'argent, provenant de Vienne, l'y ont précédé.

NOUVELLES D'EUROPE.

FRANCE.

(Paris, 19 septembre.)

On lit dans le *Journal des Débats* du 16:

« Par suite du décret rendu par le Président de la République, sur la proposition du ministre de l'intérieur, qui met le département de l'Ardèche en état de siège, la commission de permanence de l'Assemblée s'est réunie aujourd'hui à onze heures.

« M. Benoist-d'Azy, l'un des vice-présidens de l'Assemblée, présidait la réunion. M. de Montigny remplaçait comme secrétaire M. de Melun (d'Ille-et-Vilaine)

« Les dix-sept autres membres étaient MM. le général Changarnier, le général Rulhière, de Montebello, le général de Bar, le général de Gouin, Vitet, Rocher, de Mortemart, de Kermarec, Druet-Desvaux, de Bernardi, Poujoulat, Dufougerais, de la Tourrette, Didier et Teyssier.

« Le ministre de l'intérieur s'est rendu au sein de la commission. Il a exposé que les derniers troubles qui ont eu lieu dans le département de l'Ardèche lui obligé le gouvernement à recourir à des mesures extrêmes. Sans entrer dans le détail des faits fâcheux qui ont troublé la tranquillité publique dans ce département, le ministre s'est borné à signaler le déplorable état des esprits et les funestes tendances des anarchistes, qui cherchent à organiser dans ce département un foyer de propagande révolutionnaire pour tout le pays environnant.

« Du reste, le ministre a annoncé qu'une instruction judiciaire ayant été commencée sur les faits qui s'étaient passés dans le département, la justice suivrait son cours. Il a ajouté qu'il était parfaitement convaincu que les mesures que le gouvernement vient d'adopter, jointes à celles que les autorités de maintenir la tranquillité publique, et de rassurer complètement les habitans de l'Ardèche, que les derniers événemens ont laissés en proie à une vive inquiétude.

« La commission, qui, comme on sait, est investie du droit de convoquer l'Assemblée quand elle le juge convenable, après avoir apprécié la situation et reconnu que la mesure adoptée par le gouvernement à l'égard du département de l'Ardèche était bonne et nécessaire, a décidé à l'unanimité qu'il n'y avait pas lieu de convoquer l'Assemblée avant le 4 novembre, c'est à-dire avant l'époque qu'elle s'est fixée elle-même pour la reprise de ses travaux.

« La commission tiendra une nouvelle séance le jeudi 18 de ce mois, qui est le jour ordinaire